

**Culte à l'occasion de la Fête des Moissons**  
**Eglise Protestante du Sénégal – Eglise du Plateau (rue Carnot)**  
**Dimanche 5 mai 2008**  
**Pasteur Vincent Bru**  
**De l'Eglise Réformée Evangélique (France)**

**Sujet : « Notre devoir de reconnaissance envers Dieu »**

**Lectures bibliques : Psaumes 126 ; Galates 6.6-10 ; Jean 4.31-38**

Chers frères et sœurs en Christ, chers amis, nous sommes rassemblés aujourd'hui pour célébrer la Fête dîtes des Moissons.

Fête de la reconnaissance et de la joie, comme cela nous a déjà été rappelé, la fête des Moissons a quelque chose à nous dire au sujet de notre raison d'être ici-bas, d'abord en tant qu'Eglise, en tant que peuple de Dieu, en tant que chrétiens, mais aussi en tant qu'homme tout simplement.

Je voudrais retenir trois vérités que cette fête des Moissons nous exhorte à nous souvenir aujourd'hui.

La première, c'est que c'est Dieu qui rend toute moisson, la moisson de nos vies, la moisson de tout ce qui se fait de beau et de bien dans le monde, possible.

Il est le grand Moissonneur ! par le don de sa Parole et de son Esprit, comme aussi de sa Loi et de son Evangile !

La deuxième vérité qui découle de la première, c'est que la reconnaissance et la joie doit caractériser l'homme chrétien ! Le peuple de Dieu doit être un peuple reconnaissant !

Troisième vérité : cette reconnaissance doit s'exprimer par le don de toute notre personne, de notre vie et de nos biens, pour le service de Dieu et de l'Eglise.

1.

Premier point donc, première vérité, la Fête des Moissons nous rappelle que Dieu doit être en tout le premier, qu'il doit être reconnu en tout comme celui de qui viennent tout ce que nous possédons, tout ce que nous sommes, l'auteur de toute justice et de tout bien.

En effet, il ne doit pas nous échapper que la Fête des Moissons commémorait, en Israël, le **don de la Loi de Dieu à son peuple** par l'intermédiaire de Moïse, sur le Mont Sinäi, autant dire l'Alliance entre Dieu et son peuple, au moment de l'Exode.

Celle-ci se célébrait 50 jours après la Pâque, et c'est aussi en ce jour – et cela est significatif – que le Seigneur a envoyé sur ses disciples et sur près de 120 personnes l'Esprit-Saint, selon sa promesse (Livre des Actes des Apôtres, chapitre 2).

Le jour de la Pentecôte, le Christ constitue le nouveau peuple de Dieu par le don de l'Esprit-Saint, de même que c'est au moment de l'Exode et du don de la Loi que Dieu a constitué solennellement son peuple par la médiation de Moïse.

Autant dire que le don de la Loi – et donc aussi de la Parole de Dieu, de l'Écriture sainte, de la Bible – et celui de l'Esprit-Saint – sans lequel l'Écriture reste lettre morte – vont de paire.

La Parole – c'est-à-dire l'Écriture sainte – et l'Esprit – qui rend vivante cette Parole et qui la scelle dans nos cœurs –, tout comme du reste l'Évangile et la Loi, constituent comme l'avant et le revers d'une médaille : ils sont indissociables !

D'abord, Dieu donne sa Loi à son peuple. Dieu établit son Alliance avec son peuple, et cette alliance comprend à la fois des commandements et des promesses : la Loi, dont le Décalogue, les Dix Paroles de l'Alliance constituent un résumé, et dont le commandement d'amour de Dieu et du prochain constitue le sommaire, et l'Évangile, c'est-à-dire tout ce que Dieu a fait, fait et fera pour nous.

L'Évangile et la Loi sont inséparables, et constituent tous deux le Don de Dieu pour les hommes, afin que nous soyons heureux.

Et c'est pour cet Évangile-là et pour cette Loi-là que nous sommes invités, aujourd'hui, à exprimer notre reconnaissance envers Dieu.

La Loi de Dieu, il convient de nous la rappeler aujourd'hui, car c'est toute notre vie, et la vie du monde même, la vie aussi de notre pays, la bénédiction qui repose sur nos nations, qui dépendent de l'obéissance à cette Loi divine, c'est-à-dire au Contrat d'Alliance entre Dieu et les hommes.

Je lis au chapitre 20 du Livre de l'Exode, à partir du verset 2 :

**Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.**

**Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.**

**Tu ne te feras pas d'images pour te prosterner devant elles et pour les servir, car je suis l'Éternel ton Dieu.**

**Tu ne prendras pas en vain le nom de l'Éternel ton Dieu.**

**Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier.**

**Honore ton père et ta mère.**

**Tu ne commettras pas de meurtre.**

**Tu ne commettras pas d'adultère.**

**Tu ne commettras pas de vol.**

**Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.**

**Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain.**

Voilà pour la Loi de Dieu, qui constitue vraiment une bénédiction pour tous ceux qui veulent bien l'entendre et la mettre en pratique.

Notez bien, chers amis, que Dieu promet sa bénédiction sur mille générations à ceux qui observent ses commandements tandis qu'il punit la désobéissance à sa Loi jusqu'à la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> génération, comme dit Moïse :

**Exode 34.6-7 : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, 7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! »**

Vous remarquerez qu'il est question dans ce texte de la bénédiction de Dieu, de la promesse de sa bénédiction, jusqu'à mille générations ! Tandis que sa malédiction ne s'étend que sur 3 ou 4 générations sur ceux qui transgressent sa Loi ! C'est dire si Dieu est avant tout un Dieu qui bénit, un Dieu qui sauve ! Le rapport entre la malédiction et la bénédiction est de 3 sur mille ! Voilà qui remplit notre cœur d'une joyeuse et grande espérance !

Vous remarquerez aussi que ce Dieu qui a donné sa Loi à son peuple ainsi qu'à l'humanité toute entière, est aussi le Dieu qui libère, le Dieu qui a libéré son peuple de l'esclavage « du pays d'Egypte », et pour nous aujourd'hui, de l'esclavage, de la tyrannie du mal et du péché.

C'est dire si la promesse de Salut et de délivrance a toujours accompagnée le don de la Loi.

La Loi c'est ce que Dieu attend de nous, les hommes. L'Évangile, quant à lui, c'est ce que Dieu a fait, fait et fera pour nous et pour notre Salut.

Il peut se résumer par le verset bien connu de Jean 3.16 : **« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »**

## 2.

Pour cet Évangile et pour cette Loi, pour cette Alliance de vie que Dieu a conclu avec son peuple et avec nous ce matin, il convient de dire à Dieu toute **notre reconnaissance et toute notre joie !**

C'est le deuxième point, la deuxième vérité sur laquelle j'attire votre attention maintenant.

La Parole de Dieu nous exhorte, chacun en particulier, comme aussi l'Église en tant que peuple de Dieu, comme aussi, en définitive tout homme, à dire à Dieu notre reconnaissance pour qui Il est, d'une part, pour le don de sa Loi et la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ d'autre part.

Etre reconnaissants ! C'est d'ailleurs là ce qu'exprime très bien le Psaume 126 :

**1 Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, Nous étions comme ceux qui font un rêve.  
2 Alors notre bouche était remplie de cris de joie, Et notre langue de chants d'allégresse ; Alors on disait parmi les nations ; L'Éternel a fait pour eux de grandes choses !  
3 L'Éternel a fait pour nous de grandes choses ; Nous sommes dans la joie.**

C'est quelque chose, une réalité, cette reconnaissance et cette joie, que vous autres africains savez très bien exprimés je trouve, bien plus que nous occidentaux, je dois l'avouer.

J'ai été très agréablement surpris, lorsque j'ai assisté et participé à mon premier culte ici à Dakar peu de temps après mon arrivée comme aumônier protestant des Forces françaises du

Cap Vert, de voir toute cette explosion de joie et de reconnaissance durant le culte, et plus particulièrement au moment de la collecte, au moment des offrandes, comme aussi des actions de grâce.

Toute l'assemblée se déplace jusqu'au tronc des offrandes, avec des chants joyeux et avec des danses aussi, et c'est vraiment un moment très fort qui se vit à chaque fois, avec beaucoup d'émotions, et aussi beaucoup de consécration, je trouve.

Chacun vient avec ses dons, et c'est vraiment une illustration de la parole du Seigneur : « **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir** » !

Le fait de donner à Dieu une part des biens qu'il nous a lui-même donné – car tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, c'est à Lui que nous le devons – est vécu vraiment comme une fête, et doit être vécu vraiment dans cet état d'esprit-là !

C'est une fête d'offrir à Dieu une part de ce qu'il nous donne !

C'est une fête que de s'approcher de Lui le dimanche, tandis que le peuple de Dieu est rassemblé pour offrir à Dieu un culte de reconnaissance et d'action de grâce !

Dieu nous a tant donné, frères et sœurs ! Dieu a tant fait pour nous ! Son amour pour les hommes, et pour son peuple en particulier, est si grand ! puisqu'il est allé jusqu'à donner sa propre vie pour nous, sur la Croix !

Comment ne lui donnerions-nous pas nos vies en retour ?

3.

Et c'est là mon troisième et dernier point.

La Fête des Moissons nous dit quelque chose sur **ce que nous devons à Dieu**, en réponse à son appel et au Salut gratuit qu'il nous donne en Jésus-Christ.

Et ce que nous devons à Dieu, c'est **notre vie même**.

C'est là ce qu'exprime fort bien l'Apôtre Paul dans son Epître aux Romains, au chapitre 12 :

**« 1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. 2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait. »**

Ce que Dieu veut, c'est que nous lui offrions nos vies, en sacrifice vivant et saint, en mettant en pratique sa Parole et en nous efforçant de discerner et de faire sa volonté, de mettre notre volonté au diapason de sa Loi et de son Evangile ! plutôt que de suivre les modes de ce monde !

Concrètement, cela signifie quoi ?

Cela signifie que nous devons nous interroger, chacun, sur ce que Dieu attend de nous, quels sont les dons qu'il a confiés à chacun dans l'Eglise afin que nous puissions les mettre au service de l'ensemble de la communauté : don du service, en vue d'un ministère diaconal, don de l'enseignement, don de la musique et du chant – ça c'est pour les chorales qui donnent tant de couleurs et de joie à nos célébrations -, don de l'hospitalité, de la générosité – l'argent que Dieu nous donne, fruit de notre travail, participe aussi à cette reconnaissance que nous lui devons, par nos dons et offrandes -, don de la sagesse, de l'écoute, du discernement.

Chacun dans l'Eglise est appelé à participer activement, par la puissance du Saint-Esprit, à la marche de la communauté, au témoignage de reconnaissance rendu à Dieu, dans l'Eglise comme aussi dans la Cité !

Comme le dit Jésus : « **C'est vous qui êtes le sel de la terre, c'est vous qui êtes la lumière du monde** » (Matthieu 5) !

La fête des Moissons que nous vivons aujourd'hui nous rappelle à la fois notre privilège puisque c'est Dieu qui nous a appelés, qui nous a élus, et qui nous sauves, et notre responsabilité, puisque c'est pour le service et le témoignage au monde que Dieu nous a ainsi délivrés de l'esclavage du péché.

En conclusion, je voudrais revenir une fois encore sur ce **devoir de reconnaissance** auquel nous sommes appelés en tant que peuple de Dieu.

Il y a ici, à Dakar, un monument auquel le français que je suis est très attaché et qui m'interpelle à chaque fois que j'y passe devant.

Il s'agit, certains l'auront compris sans doute, de la statue de Demba et Dupont, sculptée en 1923 par un certain Ducuing, qui se trouve en face de la gare, au centre de la place des tirailleurs : elle représente un français, un « poilu » comme on nommait les soldats de l'époque – Dupont – et un tirailleur sénégalais – Demba – qui se tiennent côte à côte, et symbolise le combat commun et la fraternité d'armes durant la grande guerre.

Les deux soldats portent avec honneur, sobriété et dignité un rameau d'olivier, qui symbolise la paix.

Bien qu'il puisse paraître anachronique de dire cela, ce monument exprime aussi à mes yeux la reconnaissance de la France pour le peuple africain, et notamment des tirailleurs sénégalais, sans le concours duquel la victoire contre l'opresseur nazi, lors de la dernière guerre mondiale, n'aurait sans doute jamais eu lieu.

Ils ont combattu pour une cause qu'ils croyaient être juste et beaucoup sont morts pour cela, pour le triomphe de la Liberté, afin que l'espérance ne meure jamais.

Il y a quelque chose de la reconnaissance qui s'exprime dans ce monument, un hommage mutuel rendu à tous les combattants de la Liberté.

Et bien j'ai envie de dire qu'il en va de même pour l'Eglise !

L'Eglise, le peuple de Dieu, rassemblée en ce jour à l'occasion de cette fête des Moissons, est invitée à exprimer sa reconnaissante envers Dieu pour la grande Libération, celle de la tyrannie du Péché, qu'il a accompli en son Fils Jésus-Christ.

L'Eglise reconnaissante ! qui constitue comme les prémices de la grande et dernière Moisson, quand le Christ reviendra, et qu'alors tout genoux fléchira, toute langue confessera, que Jésus-Christ est Seigneur ! (Philippiens 2.10 et 11)

Alors sachons donc nous consacrer vraiment à lui et lui offrir vraiment nos vies, en œuvrant activement pour la manifestation de son règne ici bas, a travers un engagement renouvelé à son service, un engagement libre et joyeux, et reconnaissant, jusqu'à ce qu'Il vienne ! Amen !